# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 6 DECEMBRE 1887.


## Théâtre de l'Opéra.

En quelle année la *Lucie* de Donizetti fut elle représentée pour la première fois ? Mes souvenirs me trahissent à cet égard. Néanmoins je ne me trompe point en affirmant que la partition du maître date de plus d'un demi siècle; et ce fut Naples, si je ne me trompe, qui en eut la primeur. Donizetti chez lequel le foyer était si ardent, la puissance créatrice si féconde, n'était point un de ces artistes qui, à tort ou à raison, s'imposent le travail de chaque jour et s'y attachent, quelle que soit la disposition de leur esprit.

Il ne prenait la plume que quand il entendait l'inspiration chanter en lui: comme Auber, il la cherchait souvent en se promenant, en se jetant en plein milieu de cette symphonie multiple, impossible à noter, qui bruit par les rues d'une grande cité. Cette inspiration l'aimait, lui venait souvent ; à vrai parler, on pourrait dire qu'il la portait en lui.

C'est pourquoi, malgré sa fin si prompte, son œuvre est si touffu, si divers. De cet œuvre bien des pages sont oubliées ; néanmoins il en reste assez pour que son nom survive longtemps à son siècle.

*Lucie* est de celles-là. Elle fut, entre toutes, une création spontanée; en moins de trois mois l'opéra fut écrit, monté, joué.

A l'époque où Donizetti reçut le poème de ....j'oublie le nom du librettiste italien — poète estimé—un astre du drame lyrique se levait en Italie; un artiste qui avait—justement ou non—perdu une première partie en France, à Paris, et gagnait triomphalement la seconde en Italie. Et cependant celui-là n'était point un adepte de l'art italien; c'était un élève de Choron, un français.

Quelques soirées avaient suffi pour le révéler au delà des monts et, à l'entendre, on se demandait s'il était bien vrai qu'il eut échoué, qu'il eut été presque chuté à l'Odéon de Paris, où l'on chantait alors. J'ai nommé Duprez. Pour un homme tel que Donizetti entendre Duprez c'était le comprendre, l'admirer. Aussi devant cette superbe individualité, dont le début malheureux avait stimulé, fécondé les efforts, parce qu'elle avait foi dans son avenir, le compositeur sentit-il qu'il fallait écrire une création pour celui en qui se montrait déjà un créateur.

Et créateur il fut, je n'ai pas besoin de vous le dire.

*Lucie* avait sans doute toutes les qualités qui passionnaient les foules d'alors, avides surtout de mélodies, de ces chants qui font vibrer toutes les cordes de notre être; mais si grand, si complet, si émouvant fut l'interprète que le triomphe dépassa, et de loin, toutes les espérances. Ce fut du fanatisme.

Oui, le rôle d'Edgard fut une création qui fanatisa l'Italie entière—le mot n'a rien d'exagéré. L'artiste français prêtait au chant des ailes nouvelles; jamais on ne lui avait connu pareille envergure. Tout était large dans le style, de haut vol, d'un sentiment profond, allant jusqu'aux moëlles; pas une phrase qui ne portât son émotion, et tout cela dans un style magique.

Le temps était passé désormais où l'artiste ne s'attachait plus qu'à briller dans deux ou trois morceaux d'un œuvre, et jugeait que le reste n'était que superfétation négligeable. Duprez, lui, rejetait ces façons cavalières. Il embrassait le drame tout entier, il l'étreignait de toute la puissance de son talent, il s'en imprégnait, il s'y absorbait; il en vivait le personnage à lui confié. Prométhée de l'art, il réchauffait les moindres parties de ce drame du feu sacré qui était en lui.

Dans *Lucie* il commença à combler une déplorable lacune, à faire apprécier aux publics l'importance du récitatif dont il allait bientôt être le révélateur dans *Guillaume Tell*, sur la scène de la rue Le Peletier, à Paris.

Oui, ce fut le succès sans pareil de Duprez dans *Lucie*, qui appela vers lui l'attention du directeur de l'Opéra de Paris et qui força son brillant engagement ; même en présence de Nourrit, qui voulait y monopoliser l'emploi et qui, justement d'ailleurs, était considéré comme une royauté de l'art. Les deux souverains auraient pu régner ensemble; Nourrit, pour son malheur et au profond regret du monde musical, ne le voulut pas, et vous connaissez la tragique fin à laquelle le désespoir conduisit le splendide artiste.

Malgré plus de cinquante ans d'existence, *Lucie* reste l'une des ressources du répertoire. Bien des formules en ont vieilli sans doute ; plus d'une faiblesse y est signalée avec raison. Que de beautés pourtant restent avec toutes les clartés du premier jour, et qui suffisent à illuminer ces quatre actes. Les discussions ardentes auront beau s'élever, les querelles techniques se multiplier ; les tempêtes d'école auront beau souffler, gronder, jamais elle n'éteindront, par exemple, la flamme qui court à travers le sextuor et la scène des tombeaux. Je doute qu'un maître, quel qu'il soit, reprenant ces deux pages souveraines, pût les traiter avec plus de grandeur, plus de puissance passionnelle.

C'est devant le public de dimanche dernier qu'a eu lieu cette reprise. La salle n'était point ce qu'elle aurait dû être, mais il faut bien le dire, dans l'état actuel, il est malaisé d'obtenir un public nombreux à quatre représentations se succédant en deux jours.

La direction, après de coûteuses écoles, en est tellement convaincue aujourd'hui qu'elle retranche l'une de celles là et reporte au mercredi sa matinée du samedi.

Je regrette pour les absents leur abstention de dimanche dernier.

J'écrivais récemment, à propos de M. Berger, que le succès est le générateur de la flamme, au théâtre surtout. Eh bien, dans son succès incontesté il commence à puiser cette flamme, qui parfois lui fit défaut à ses débuts.

Dimanche elle était là, pour le chanteur, pour le comédien. Il arrive souvent à un artiste de ne se point livrer au commencement d'un ouvrage; il est même des natures de voix—et nous en avons eu une ici, M. Tournié—qui ont besoin que cet ouvrage se développe pour prendre leur élan, pour s'échauffer.

Il n'en a point été ainsi, l'autre soir, avec M. Berger. Dès le premier acte, il entrait en jeu, et j'ai bien du plaisir à écrire qu'il y est resté jusqu'à la fin. Chaude était la voix, chaude l'expression. Cette chaleur s'est montrée dès le récitatif d'entrée, dès le larghetto: *Sur la tombe de mon père*, dit largement aussi, avec une énergie à laquelle faisait une heureuse opposition la phrase si tendre, si mélancolique qui le suit :

> Mais je te vis et dans mon âme
> Dieu mit un doux rayon d'amour !

Comme teinte douce, rappelons la phrase :

> Ma pensée et ma prière
> Vont de loin vers toi voler !

qui engage le duo :

> Vers toi toujours s'envolera
> Mon rêve d'espérance !

artistement nuancé de la première mesure jusqu'au *si* bémol qui le complète, et que le ténor a donné, tenu, dans toute sa sonorité et dans le sentiment vrai.

Au sextuor beaucoup de vigueur, tout en observant le respect des mesures, tout en procédant par gradations, pour arriver au paroxysme, à l'explosion du morceau.

Cette vigueur a quelque peu faibli au duo de défi du troisième acte, et l'on voudrait plus d'émotion dans la belle incidence :

> Chaque parole est un poignard,
> O torture, ô jalousie !

Dans la scène finale, récit et air, M. Berger a eu ce fini de nuances qui le distingue quand il le veut et qui s'est manifesté dans maints morceaux, comme : *la Pâque* et l'andante : *Rachel, quand du Seigneur la grâce tutélaire*, de *la Juive*, dans le trio de *Guillaume Tell* et le duo des *Huguenots*. Pour causer une impression vive au public, il faut que l'artiste l'éprouve lui-même; pas de transmission sans cette condition première. M. Berger était ému.

Seulement, car je ne saurais m'abstenir des réserves que je crois justes, quand je m'adresse à un artiste de rang, seulement il ne tire pas tout l'effet de ce sanglot dont Edgard entrecoupe le chœur. Cette simple note, si dramatiquement jetée, chargée de larmes, une véritable inspiration, est un cri suprême où le chanteur doit verser toute son âme.

Elle devrait, me semble-t-il, être plus enflée, plus éployée.

A la reprise de l'exquise mélodie : *O bel ange dont les ailes*, pleurée, si je puis dire, par le violoncelle, M. Berger y a mis un accent touchant, pénétrant. Il termine *le motif en force*, tandis que d'autres ténors l'éteignent. J'ai [illegible] entendu les deux interprétations ; laquelle est la préférable? J'avoue que, pour ma part, j'incline à la dernière; pourtant il me parait qu'il y a ici matière à discussion—et que toutes deux peuvent être justifiées.

Mlle Hervey s'est encore taillé un succès dans le rôle de *Lucie*, les bravos de la salle le lui ont dit avant moi et surtout mieux que moi.

Beaucoup de jolis détails, beaucoup de nuances diverses dans sa cavatine: *Que n'avons-nous des ailes*; mal préparée, venue forcément à froid cependant, puisque l'introduction en manquait, c'est-à-dire une broderie de dix ou douze mesures confiée à la flûte.

Mais le brodeur officiel était absent. Je m'empresse d'ajouter, du reste, que M. Maugé est en très actives négociations—qui promettent d'aboutir bientôt—pour combler les lacunes de l'orchestre.

Mlle Hervey, chez laquelle il est aussi des qualités de chanteuse dramatique, ne prodigue point les virtuosités, je crois l'avoir déjà noté; mais celles qu'elle exécute, sont toujours marquées au cachet du goût. L'air d'entrée a été très réussi, comme légèreté et comme accent.

On sentait bien, au début, qu'il y avait là une sorte de voile, empêchant quelque peu la voix; néanmoins en allant à l'attaque des notes aiguës, et comme par un effort de volonté, l'artiste a vite déchiré ce voile et elle s'en était déjà à peu près affranchie quand est venu le duo du premier acte qu'elle a dit avec intelligence, sensibilité.

Cette sensibilité s'est mieux accentuée encore dans le cantabile du duo du second acte: *Pleurant son absence*. Très bien comprise et interprétée cette page; surtout la phrase qui en est la chute: *Adieu croyance, j'espérais en vain !*

Parfois on peut reprocher à Mlle Hervey des hésitations dans la pose du son; mais quand la chanteuse prend son élan, se livre, ainsi que dans le sextuor, ou dans la scène de folie, l'attaque se fait franche, le son reprend son aplomb, sa spontanéité.

Cet air, on le sait, est fertile en casse-cou et exige, afin d'arriver à l'effet dans sa pleine intensité, une collaboration de l'orchestre, que la chanteuse ne pouvait avoir avec les vides actuels; néanmoins, elle s'est tirée habilement de ce long steeple-chasse, elle en a franchi avec bonheur tous les obstacles. Non-seulement l'exécution était là, coloris et style, mais encore l'impression et l'expression, avec la voix revenue.

Impression et expression qui, ce soir, trouveront nombreuses occasions de se manifester dans le rôle de Gilda.

M. St Jean, avec sa voix limitée, dont le grave et le médium n'ont pas une extrême sonorité, a chanté avec conscience, avec chaleur aussi—celle-ci ne lui manque point—le rôle d'Ashton et s'est fait applaudir dans divers passages.

De la voix chez M. Butat, mais un peu trop uniformisée; on dirait trop souvent une suite non interrompue de temps forts. Les oppositions, les oppositions! c'est la vie du chant.

M. Rossi, chargé du rôle de Raimond, y a fait fort bonne figure; bien dit son récitatif du troisième acte; bien dite aussi la large et belle phrase qui scinde le chœur : *La haine creusa l'abîme*,

Ce soir, *Rigoletto* avec la distribution suivante : *Rigoletto*, M. Claverie; *le Duc*, M. Garaud ; *Gilda*, Mlle Hervey ; *Madeleine*, Mme Garelli ; *Sparafucile*, M. Coste.

J'écrirais tout à l'heure, et j'ai toujours exprimé cette opinion, que quatre représentations me semblaient une entreprise d'une réussite douteuse, sans compter l'énorme fatigue qui en résulte pour les artistes.

M. Maugé est arrivé aussi à cette conclusion, et, ainsi que je viens de l'écrire, la matinée du mercredi remplacera dorénavant celle du samedi. Pour son premier mercredi, demain, *Le Trouvère* sera chanté. J'espère que bientôt la direction se félicitera de ce changement, qui, du reste, a été décidé à la demande de nombreuses dames.

Pour inaugurer ses mercredis, l'Administration recourt à une galanterie. Chaque dame recevra, avec sa carte d'entrée, un numéro lui assurant une chance dans une tombola, dont le lot est une parure—broche et boucles d'oreilles, d'or, montées de perles et d'émeraudes. Ces bijoux sont actuellement en exhibition au magasin L. Grunewald.

J'apprends qu'une dépêche a transmis hier à Mme Maugé la douloureuse nouvelle de la mort de son père, dont un autre télégramme lui avait annoncé, la veille, la situation très grave. Il semble que l'affliction se double de la distance qui sépare de ceux que l'on aime et auxquels on n'a pas même eu la consolation de dire le dernier adieu.

J'envoie à Mme Maugé l'expression de ma vive et respectueuse sympathie.

L. PLACIDE CANONGE.

CORRECTION.—Dans notre Bulletin Artistique de dimanche, 1ère colonne, 5ème alinéa, au lieu de: "Ardents à vous lancer en pleine poitrine," lire: "Ardeurs à vous lancer leurs avis en pleine poitrine."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Nous ne sommes pas, vous le savez, lecteurs, un admirateur des auteurs dramatiques américains. La scène américaine ne vit guère que d'adaptations du répertoire français et celles-ci sont d'une déplorable médiocrité. *René* est une pièce originale, nous voulons dire seulement, bien entendu, que l'œuvre n'est point une traduction, une paraphrase; car de l'originalité ne lui en demandez aucune. Enfin cela marche à peu près; s'il n'y a là aucun effort d'imagination, aucun élan indiquant l'homme de théâtre, ces quatre actes ne se joignent pas trop mal et semblent attacher le public.

Deux représentations de ce drame ont eu lieu à l'Académie de musique, hier et dimanche; s'il n'y avait pas foule, hier surtout, du moins le public a fait chaud accueil à Mme Thomas Barry et à M. Redmond, que nous avions déjà eu l'occasion de voir, la saison dernière, celui-ci dans le rôle de René de Fardillan, celle-là dans Jeanne d'Armonville. Ce sont deux artistes extrêmement soigneux et qui souvent arrivent à l'effet.

L'entourage en est très satisfaisant.

Ce soir, troisième représentation de *René*.

THÉATRE ST. CHARLES.—L'opéra-bouffe : *Merry War*, chanté dimanche et lundi par la troupe Carleton, lui a valu deux succès.

Deux autres l'attendent aujourd'hui: troisième représentation de *Merry War*, en matinée, et *Nanon* le soir.

Le meilleur accueil a été fait à M. Jay C. Taylor, le baryton, et à deux chanteuses; Mlles Lily Post et Fanny Rice.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous n'avons pu assister hier à la première représentation de Mme Modjeska — *Adrienne Lecouvreur*. Nous apprenons qu'il y a eu foule et succès pour l'éminente artiste, pour sa troupe. Ce soir: *As you like it* (*Comme il vous plaira*), et demain, *Mary Stuart*.

DIME MUSEUM.—Lisez l'annonce de M. Robinson ; jamais son programme ne fut mieux composé pour la foule. Du reste, il ne manque pas son but ; chaque jour, de 11 heures du matin à 10 heures du soir, le Dime Museum est plein. Prix d'entrée, 10 cents.

THÉATRE FARANTA.—Le drame s'est installé hier soir au Théâtre Faranta et la façon dont il a été reçu, indique qu'il fera bonne carrière. Une troupe, ayant les meilleurs éléments, a joué *Passion's Slave*, pièce pour laquelle on a fait grands frais de décors. Pour compléter le spectacle—celui de toute cette semaine—: Le Cyclone Quartette.

Lundi prochain, première soirée de M. Geo. C. Miln.

ITALIE.—Dépêche particulière de la *République Française* :

Rome, 21 novembre.

Dans la réunion des députés de la majorité qui a eu lieu samedi soir, M. Crispi a promis de présenter à la Chambre des projets de lois sur les réformes sociales.

C'est la condition que les députés de l'Extrême-Gauche mettent à l'ajournement des réformes politiques.

LES PROFESSEURS FRANÇAIS DE LONDRES.—La Société des professeurs français de Londres tiendra son septième congrès, sous la présidence de l'ambassadeur de France, le 13 janvier prochain.

Le 14, les membres du congrès se rendront à Cambridge où ils seront reçus par l'université.

La duchesse de Dantzig se trouvant à dîner chez le cardinal Caprera, un vendredi, refusait tout ce qu'on lui présentait.

Celui-ci remarque le fait et lui demanda si elle était indisposée ou si elle manquait d'appétit.

—Non, lui répondit-elle; mais je ne vois que du poisson et des œufs, et je ne mange jamais que des "carnivores."

C'est la même qui, s'étant présentée avec l'épouse du maréchal Lannes, duc de Montebello, chez l'impératrice Joséphine, où on lui dit que Sa Majesté ne recevait personne, s'écria :

—Comment! comment! personne! Dites-lui que c'est la femme à Lefebvre et la "celle à Lannes."

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1887

—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps plus chaud, excepté température presque stationnaire sur des points le long de la côte; vents frais du sud-est dans la partie nord.

Température du 5 décembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 143 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 56 | 13 |
| Midi | 66 | 19 |
| 3 P. M. | 66 | 18 |
| 6 P. M. | 65 | 16 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

**Mariages.**

Ed. H. Scudder à Mlle Seymoura L. Fayssoux.

**Naissances.**

Mme Otto A. Fischer, un garçon.
Mme François Lamothe, un garçon.
Mme Henry B. Richardson, un garçon.
Mme George C. Muhe, une fille.
Mme Jacob Demare, un garçon.
Mme John Schuth, un garçon.
Mme Joseph Jurisich, une fille.
Mme Alfred Blakeway, une fille.

**Décès.**

Veuve Sophie Prager, 59 ans, rue Félicité.
*Edward Talasac, 6 ans, rue Urquhart.
Fred. W. Kocke, 14 jours, 41 rue Jeanne.
Fernand Abadie, 21 jours, 242 rue Bourgogne.
James C. Goodwin, 50 ans, 500 rue North Claiborne.
Reid Stevens, 7 ans, 17 1/2 rue Religieuse.
Veuve Catherine A. Lee, 72 ans, Louisiana Retreat.
Charlotte Williams, 80 ans, paroisse Jefferson.
Patrick Willis, 70 ans, encoignure Walnut et Tchoupitoulas.
Geo. E. Valsin, 5 jours, 149 rue Ursulines.
Rachel Johnson, 2 ans, rue Première, près St-Denis.
*Walter R. Lobdell, 2 ans, rue Carondelet, près l'avenue Napoléon.
*Diphthérie.

**Décès de la semaine.**—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 114 personnes, dont 3 de fièvres, 4 de diphtérie. 11 de la phthisie pulmonaire, 5 de la maladie de cœur, 7 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 21; de 1 à 2 ans, 1; de 2 à 5 ans, 9; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 4; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 11; de 40 à 50 ans, 13; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 8; de 70 à 80 ans, 12; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0; inconnu, 1.

NATIONALITÉS — Anglais, 3; Français, 4; Allemands, 9; Irlandais, 6; Italiens, 0; Louisianais, 68; Espagnols, 0; autres que Louisianais, 21.

Il y a eu 19 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 16 certificats de décès.

Il est mort 68 personnes du sexe masculin, et 46 du sexe féminin.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 23.06; blancs, 28.80 couleur, 24.52.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Union Homestead Association à Rudolph Smith, deux terrains dans le 3ème district, bornés par les rues Colombus, Tonti, Rocheblave et Kerlerec, $1000.

Mlle Claire Lebloud à Mme Eugénie Dours, deux terrains dans le triangle borné par les rues Camp, Ste-Marie et New Camp, $1900.

Mme Jérome Meunier et als à Médard H. Nelson, un terrain borné par les rues Bourgogne, Hôpital, Dauphine et Quartier, $1600.

Sidney Partridge et als au Mutual Building and Homestead Association, quatre terrains bornés par les rues Laurel, Lyon, Annonciation et Bordeaux, $2031.

Mutual Building and Homestead Association à Joseph Müller, quatre terrains bornés par les rues Laurel, Lyon, Annonciation et Bordeaux, $2800.

**Cour de District.**—Red River and Coast Line Co. contre H. C. Warmoth pour $1,800.

Wood Sectional Dry Dock contre certains chalands pour frais de quayage.

**Cour de Circuit.**—Sarrazin contre Lhields, collecteur—L'injonction est annulée.

T. et G. Forwood contre Agar & de Long—Refus d'une nouvelle audition de cause.

Gibson fils contre Masran—Rejet de l'exception.

Marie J. Finnegan contre la Philip Best Brewing Co. La demande de nouvelle audition de cause sera prise en considération samedi.

Santa Battaglia, accusé d'avoir tenté de mettre en circulation de la fausse monnaie. L'affaire a été renvoyée à demain.

**Cour Suprême de l'Etat.**—La demande d'appel a été rejetée dans les affaires suivantes :

Stone contre Valerie.

L'Etat ex rel Mary contre le juge Davey, Ragan contre Washburn.

—Une nouvelle audition de cause a été accordée dans l'affaire Orloff Sake.

Juge Bermudez.

Marie J. Tissot contre la Great Southern Telephone and Telegraph Companies. Le jugement de la Cour Inférieure est amendé de façon à accorder à la demanderesse, $400 au lieu de $750.

Arthur Seibe contre Ernest Hebersaith, confirmation du jugement.

Juge Poché.

Succession Octave J. Forstall.—Confirmation du jugement amendé.

La Ville contre Jos. A. Shakespeare pour $2700. Jugement rendu en faveur de la Ville.

John McDougall contre Pascal Moulezun. Confirmation du jugement contre Moulezun.

Juge Todd.

James L. Winter contre Max Fraukel. Rejet de la demande en appel.

W. H. Heath contre le Juge de la 2me Cour Judiciaire de District. Rejet de la demande en appel.

Mme Joséphine Gormann contre Mme Marie Tesme—jugement approuvé.

*Syllabus*—Quand un mari contracte un second mariage lorsque sa 1ère femme est vivante et non divorcée, et qu'elle meurt, laissant des biens acquis durant le second mariage, si la seconde femme est mariée légalement, les biens doivent être partagés en partie égale entre les deux époux.

Quand après la mort du mari, la veuve du second mariage rentre en possession d'une propriété immobilière qui avait été acquise durant son mariage, mais sur laquelle tous droits avaient été illégalement retirés à son mari avant sa mort, la dite propriété et son revenu appartiennent à la seconde communauté et sont sujets à être partagés entre les 2 veuves.

La veuve du second mariage seule, a droit aux revenus de la propriété qu'elle possède depuis la dissolution du mariage à la suite d'une demande judiciaire. Elle est alors propriétaire légale.

—Mme John Sawan contre E. S. Fellows et Compagnie confirmation du jugement.

**Cour Civile.** — Charles Van Bethuysen individuellement et la maison Van Bethuysen & Grunebeg, propriétaires du Crescent City Jelly Works, font cession de propriété à leurs créanciers—Passif $3,182.22; actif $1,158. Réunion des créanciers devant G. W. Christy le 9 janvier.

**Cour Criminelle de District.**

Section A.

Petit jury pour le mois de décembre :

| | |
|---|---|
| Jos A. Alfes, | J. C. Mackenroth, |
| René F. Robert, | Olivier Carrière, |
| Thomas Gernon, | W. E. Servey, |
| E. B. O'Neill, | John I. Kreher, |
| C. B. Slack, | M. Loudardo, |
| Otto Manske, | Peter Musing, |
| Julius Villio, | Louis Luderbach, |
| Stephen Cialina, | Octave Aubert, |
| John Tastet, | Thomas O'Connor, Jr., |
| W. C. McLeod, | Lehman Leay, |
| John Burgard, | R. W. Eisenhauer, |
| Emile B. Finney, | Jos L. Sporl, |
| L. J. Bannon, | D. McNeill, |
| Geo Mang, | Alexander Beck, |
| Benjamin Cooper, | Christ Koelsel, |
| Henry Braun, | Bernard Switzer, |
| Isaac Levi, | U. Koen, |
| Henry Stevenson, | Philip J. Carraher, |
| John Hesse, | James A. Alpuente, |
| Horace J. Andrus, | Henry Turner, |
| Stonewald Haas, | Ben J. Star, |
| Theophile Dwrapen, | John McNulty, |
| Frederick H. Ehler's | Frank George. |

Section B.—Grand Jury—

Joseph H Duggan, Foreman.

| | |
|---|---|
| Wm H Krone, | John G Boyd, |
| James M Pargoud, Jr. | S O Thomas, |
| Udolph Wolfe, | Just Bruey, |
| Henry B Stevens, | F F Hansell, |
| John C Finney, | Victor Vallors, |
| Chas S Farrar, | J A Blaffer, |
| A K Miller, | Wm Mahle, |

Antoine Castel.

**Au bal.**—Pendant le bal qui avait lieu dimanche matin à la salle de l'Artillerie Washington, une bande d'individus a fait irruption dans la salle et l'un d'eux a tiré un coup de revolver, heureusement sans blesser personne. C'est un nommé Andy Doyle que la police recherche activement.

**Mort.**—Il y a quinze jours environ, un nègre de 17 ans, Wm Eugène, s'étant pris de querelle, sur la plantation Cherry Grove, paroisse Jefferson, avec trois garçons de son âge, ceux-ci l'ont frappé à coups de manche de fouet à bétail, et on l'a transporté presque sans connaissance chez lui où il est mort samedi soir à 8 heures des suites des coups reçus. Le coroner Ford a délivré un certificat de décès causé par une hémorrhagie pulmonaire déterminée par des coups.

On recherche activement les trois individus impliqués dans cette affaire.

**Vols.**—Dimanche matin, entre 1 et 2 heures, des voleurs ont été découverts dans la cuisine de l'habitation de Mme McCabe, à Gouldsboro. C'était trois nègres qui se sont enfuis mais dont l'un d'eux a été arrêté par l'agent Hube et conduit au poste de Gretna où il a déclaré se nommer James Williams. Il a révélé le nom de ses complices qui s'appellent Lee Brennan et Nicks. Ils avaient réussi à voler un pantalon et une somme de $5.

—Dimanche matin, deux individus ont été pris en flagrant délit de vol de navets, dans le jardin de M. Marrero, paroisse Jefferson. Ils avaient déjà fait plus de 200 bottes qu'ils s'apprêtaient à charger sur un petit bateau, lorsqu'ils ont été découverts. Tous deux ont été arrêtés et l'accusation de vol a été portée hier matin contre eux.

**Fugitif.**—On a arrêté au Bayou Lafourche un nommé Mike Jefferson qui, depuis six semaines environ, avait disparu de la prison de la paroisse Jefferson d'où il avait réussi à s'évader avec deux autres co-détenus, que l'on n'a plus revus depuis.

**Bourse au coton de la Nlle.-Orléans.**—Les actionnaires du "New Orleans Cotton Exchange" ont procédé hier, par la voie du scrutin, à la désignation des membres du bureau et des directeurs. Voici le résultat de l'élection :

Président, R. M. Walmsley ; vice-président, L. T. Turner; trésorier, Adolphe Schreiber.

Directeurs : Jno. W. Labouisse, Chas. Chaffe, E. Overbeck, Jas. Lea McLean, E. Allgeyer, S. O. Thomas, Hy. Newman, Chas. E. Black, R. M. Russell, I. E. Glenny, H. A. Frederic, Jno. G. Hazard.

**Compagnies d'Assurances.**—Les compagnies d'assurances Sun Mutual, Southern, Pelican et Firemen's, ont procédé hier à l'élection de leurs directeurs pour l'année prochaine.

En voici la liste :

Southern Company.—H. Gally, G. P. Harrison, John T. Moore Jr, F. G. Ernst, D. Fatjo, H. E. Shropshire, M. Schwabacher, J. H. Menge, R. Milliken, Léon Joubert, Adolph Meyer, Geo. H. Dunbar, Joseph David, I. Hernsheim, D. A. Vaught, R. Beltran, L. Lacassagne, Henry Lehman, T. J. Woodward, E. K. Converse, William Mehle, J. J Gragard, Louis Bush, Frank Roder, Ernest Miltenberger.

Sun Mutual Company—E. J. Hart, Charles Macready, A. Baldwin, J. C. Morris, J. L. Harris, T. L. Airey, R. E. Craig, H. Newman, Jas. I. Day, J. A. Blanc, D. A. Chaffraix, A. Meyer, Julius Weis, R. S. Day, H. Lochte, G. R. Finlay, B. M. King, I. G. Flower, J. D. Hawkins, Chas. Mandeville, Blair Jamison, H. M. Preston, L. M. Finley, W. A. Gordon.

Pelican Insurance Co.— Robt Ross, Patrick Quinn, John Walle, Thomas G. Rapier, John Hynes, Joseph Fromherz, Martin J. Schwarm, William Cullinan, Timothy Brophy, Thomas Dunne, Thomas J. Moran, Hugh McManus, Christ. Doyle, William Conway, John McCaffrey, John Nelson, Philip Thompson, George Fashnle, John Blank, Peter S. Lawton, Joseph Kantz.

Firemen's Company.—Jacob Alexander, Léon Bertoli, H. H. Bierhorst, Peter Blaise, Geo. Zetzmann, John Everett, John Fitzpatrick, C. Taylor Gauche, Chas. Hemard, A. H. Isaacson, Jacob Schoen, I. N. Marks, Wash Marks, A. A. Maginnis, T. Prudhomme, A. H. Sieward, Otto Thoman.

**Elections.**—Les membres honoraires de la Young Pelican Mutual Benevolent Association ont tenu, dimanche, un meeting au cours duquel ils ont procédé à l'élection des membres du Bureau de Direction. Voici la liste des élus: J. J. Weinfurter, président; John Van Vrancken, vice-président; W. E. Dinkel, secrétaire; R. Bonnot, trésorier; J. A. Zimmermann, grand marshal; Geo de Reyna, aide-marshal, O. V. Greend, P. Frigerio, P. A. Marcliand, Adam Klein, S. A. Connor, C. H. Bouchereau.

Les officiers sont: C. H. Zimmermann, Président, J. C. Schneider, Vice-Président, Geo. Maison, 2me Vice-Président, Jos. Elchinger, Secrétaire aux minutes, Chas. Warheit, Secrétaire aux finances, J. J. Brown, Trésorier, Jos Szier, Grand marshall, Nick Layacono, Aide-marshall, D. Turnstall, Gardien.

**Claiborne R. R.**—Le comité des rues et débarcadères a résolu de recommander au Conseil de ville l'acceptation de l'offre du président de la Claiborne R. R. Company pour le rachat de la ligne au prix de $55,000.

**Tentative de vol**—Hier matin, à 4 h. un inconnu a pénétré par une fenêtre de la cuisine, chez Mme Abe Goldstein, rue Prytanée No 84, et effrayé à la vue de Mme Goldstein qui se levait pour chercher la cause du bruit fait par le voleur en entrant, il s'est enfui avant d'avoir pu rien emporter.

**A l'hôpital.**—Un vieillard du nom de Wm M. Smith avait été admis le 30 octobre à l'hôpital parce qu'il était atteint de rhumatisme chronique. Le malade a pris à l'insu du gardien une dose exagérée de morphine de l'effet de laquelle il est mort.

**Young Men's Excelsior Benevolent Association.**—Cette Association a procédé hier à l'élection de ses nouveaux officiers, dont voici la liste :

Président, Frank Irl ; 1er vice-président, F. Aiklen; 2d vice-président, L. Freche; secrétaire archiviste, Théo. Bass; secrétaire financier, W. Stish; trésorier, A. Canavan; gardien, G. Bloecher; grand marshal, Joseph Hartley.

Cette association qui compte plus de 200 membres, donnera son bal au Odd Fellows Hall, le 7 janvier 1877,

**Sports.**—Les entrées pour les courses d'aujourd'hui sont comme suit :

1re course—(3/4 de mille).

1. Overton; 2. Jack Brown; 3. Union Jack; 4. Festus; 5. Carus; 6. Jim Wave.

2me course—(1 mille).

1. Phil Lewis; 2. Ofelina; 3. Little Joe; 4. Golighthy; 5. Mike Whiting; 6. Cupid.

3me course—(3/4 de mille).

1. Buckeye; 2. Viranza; 3. Golighthy; 4. Sam Whiting; 5 Dolly, C.; 6. Katie Mc.

4me course—(7-8 1/2 de mille).

1. Glenhall; 2. Governor; 3. Little Minnie; 4. Jim Williams; 5. Jessie L.; 6. Ira C. Bride.

**Tentative d'incendie et de vol.**—Hier matin, à 2 heures, la famille Richardson, qui habite rue Toulouse, No. 63, s'est trouvée réveillée par une odeur de fumée, et après une perquisition dans la maison, Mme Richardson a découvert qu'un malfaiteur avait essayé d'incendier la maison en allumant sur le parquet du corridor du deuxième étage un amas de bois de pin. Le feu a été promptement éteint. Trois heures plus tard, un voleur a pénétré dans le même immeuble qui est habité par plusieurs familles.

Il a essayé sans succès de forcer une armoire chez Mme R. Simms au premier étage. Celle-ci ayant découvert la présence du voleur, au lieu de prendre la fuite il s'est précipité sur elle, et après l'avoir renversée d'un coup de poing l'a baillonnée avec une serviette. Il a ensuite continué des recherches dans l'appartement et s'est emparé d'une somme de $31 75.

Une enquête au sujet de l'incendie a démontré qu'il n'y avait pas eu de tentative criminelle mais simplement imprudence ou négligence de la part des habitants de la maison.

**Paragraphes.**—Dimanche matin, entre 5 et 6 heures, tandis que M. Hartmann, laitier, demeurant à Carrollton, passait dans sa voiture rue St. Charles, à la hauteur de la rue Thalie, son cheval s'est trouvé en contact avec un fil électrique rompu et a été foudroyé. M. Hartmann a reçu une forte commotion. Le fil a été relevé presqu'aussitôt après l'accident.

—Samedi soir, un malfaiteur a volé à bord de la goëlette Alise Montgomery, au pied de la rue de l'hôpital, un lot de vêtements évalué $25.

—Dimanche, à 2 heures de l'après-midi, un nommé T. Fitzpatrick est tombé du haut du quai dans le fleuve, au pied de la rue Bienville, et a été repêché par l'officier Cullen.

—Dimanche, à 11 heures du matin, l'agent Wm Shanks a pris un nègre en flagrant délit de vol d'oranges dans le jardin de M. E. J. Hart, rue Annonciation. Il lui a tiré un coup de revolver qui lui a fait prendre la fuite et abandonner derrière lui un sac contenant les fruits déjà cueillis.

—Dimanche soir, à 6 heures, un nègre du nom de Eli Suppe, âgé de 30 ans et natif des Etats-Unis, est mort sans soins médicaux, chez un nommé Jacob Washington, rue Washington près Patterson, à Alger.

—Vu le succès obtenu l'an dernier pendant les fêtes du Carnaval, par la parade des Bicyclistes, on a l'intention de la renouveler cette année dans de plus vastes proportions.

## DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Inauguration de M. Sadi-Carnot comme Président de la République Française.**

**Le Cabinet donne sa démission.**

Paris, 4 décembre—M. Sadi-Carnot a été formellement inauguré cette après-midi, au Palais de l'Elysée, comme Président de la République.

Il a ensuite reçu la visite de l'ex-Président Grévy, de M. Rouvier, de M. Preytral, président du Comité du budget, et autres hommes politiques marquants.

Le nouveau Président a déclaré que son intention, après avoir formé le nouveau Cabinet, est de clore immédiatement la session actuelle du Parlement et de ne convoquer celui-ci qu'après les prochaines élections sénatoriales.

Le général Brugère remettra ce soir au nouveau président le grand collier de la Légion d'Honneur ; le général Faidherbe présidera la cérémonie.

Les journaux parisiens en général approuvent l'élection de M. Sadi Carnot et considèrent qu'elle assure la paix.

Les dépêches, sans exception, reçues des provinces, témoignent de la satisfaction causée par le résultat de l'élection.

Le *Journal des Débats* écrit : Tout le pays accueillera le résultat de l'élection présidentielle avec un sentiment de soulagement qui satisfait le besoin de tranquillité, besoin si vivement ressenti durant ces quelques derniers jours.

*L'Evènement* et le *Dix-neuvième Siècle* espèrent que l'union établie autour du nom de M. Sadi-Carnot ne sera pas d'un jour seulement, destinée à périr dans un flot d'intrigues ambitieuses parlementaires.

Le journal le *Soleil* répudie l'idée de concentration républicaine, et dit que chaque parti a subi une défaite.

Un grand nombre de journaux louent la conduite patriotique de MM. Ferry et de Freycinet.

Paris, 4 déc—M. Sadi-Carnot a une attitude réservée, froide. Il n'a pas sollicité un seul vote. Quand on lui a demandé s'il voudrait être candidat, il a répondu: "Oui, à condition que je n'aurai pas à demander des votes et n'aurai pas à recourir aux votes monarchiques.

"Si l'on venait à découvrir qu'il ne suffit pas des votes républicains, je considérerais alors mon élection nulle."

Après son élection M. Sadi Carnot a dit à ses enfants: "Ce sera rude pour moi d'abandonner cette demeure qui m'est familière pour aller habiter à l'auberge de l'Elysée."

Mme Sadi Carnot est, dit-on, active, d'un coup d'œil très sûr; elle fera du palais de l'Elysée un centre social.

Ses fêtes de jardin et ses soirées dansantes au ministère des Finances ont toujours eu beaucoup de succès.

Au cours d'une entrevue avec le nouveau Président, M. Grévy a exprimé l'espoir que M. Sadi Carnot serait plus heureux au Palais de l'Elysée qu'il ne l'a été lui, et qu'il ne sera pas aussi joyeux que lui d'en sortir, quand le moment sera venu pour lui de le faire.

M. Grévy a ajouté qu'il avait dormi huit heures sans interruption, vendredi soir dernier, et qu'il n'avait pas goûté ce plaisir les six semaines précédentes.

M. Sadi Carnot est catholique par le baptême, mais réellement c'est un déiste et un spiritualiste, partageant les vues de son ami Jean Reynaud.

Paris, 4 décembre—Les membres du Cabinet ont envoyé leurs démissions au Président Sadi Carnot. Celui-ci leur a demandé de conserver pour le moment leurs portefeuilles, afin d'expédier les affaires publiques sans interruption.

**Le Nonce du Pape.**

Paris, 4 déc. — Le Nonce du Pape a reçu des instructions du Vatican, le chargeant de rendre prochainement visite au nouveau Président élu et d'établir des relations amicales, dès le début, avec la nouvelle administration, en déclarant d'une façon explicite le bon vouloir du Saint Siège à l'égard de la France.

**Rente française.**

Paris, 5 déc—Le trois pour cent est coté à 82 francs 85 centimes.

**Les préfets des divers départements. Le général Boulanger. La Bourse.**

Paris, 5 décembre—Les préfets de tous les départements rapportent que l'élection de M. Sadi-Carnot a produit une excellente impression.

Les journaux parlent d'un grand nombre de combinaisons ministérielles, mais rien de définitif jusqu'ici.

Il n'est pas probable que le cabinet soit formé avant jeudi.

Le général Boulanger a envoyé un télégramme à M. Sadi Carnot, félicitant son ex collègue au ministère d'avoir été élevé à la présidence.

Le trois pour cent a haussé de 65 centimes: le crédit foncier de 25 francs; les actions du canal de Suez de 22 francs; les actions du canal de Panama de 13 francs et les valeurs étrangères de 3/8 pour cent.

**Le président Sadi Carnot.**

Paris, 5 décembre—Le président a reçu MM. Goblet, Clémenceau et autres.

Les chambres s'ajourneront encore demain pour attendre la formation du cabinet.

**Le Comité Central révolutionnaire.**

Paris 4 déc.—Le Comité Central révolutionnaire a publié un avis, signé de MM. Eudes et Vaillant, remerciant les républicains de Paris qui, par leurs manifestations décisives, ont battu M. Ferry et sauvé la République d'un *coup d'Etat*.

**Le nouveau Président et le Cabinet Rouvier. Le Journal des Débats.**

Paris, 5 déc—A la réception donnée hier soir aux membres du Cabinet Rouvier, le Président M. Sadi Carnot a remercié ceux-ci pour le dévoûment patriotique qu'ils ont montré pendant la récente crise.

Il a dit qu'il ne formerait un Cabinet qu'après s'être consulté avec les présidents du Sénat et de la Chambre des Députés et les chefs des groupes républicains.

Le *Journal des Débats* conseille au Président de garder le ministère actuel.

Les journaux républicains demandent une politique d'apaisement et de concentration. Les journaux conservateurs doutent qu'une telle politique soit un succès durable.

Trente candidats pour le Sénat ont été nommés dans divers départements. La plupart sont des républicains.

**L'impression à St-Pétersbourg et à Rome au sujet de l'élection de M. Sadi-Carnot.**

St-Pétersbourg, 4 décembre — L'élection de M. Sadi-Carnot à la Présidence a produit une excellente impression en cette ville.

L'attitude calme et digne du Parlement français, pendant la crise, est approuvée.

Rome, 4 déc. — Les journaux de cette ville félicitent le peuple français de l'élection du président Sadi-Carnot.

**La presse allemande et M. Sadi-Carnot.**

Berlin, 5 déc—Le journal *Tageblatt* écrit: "M. Sadi-Carnot est une personnalité neutre, mais dont le républicanisme ne peut être mis en doute et qui combattra avec énergie toute tentative faite en faveur de la restauration de la monarchie."

La *Vossische Zeitung* voit dans l'élection du nouveau Président quelque garantie de paix à l'intérieur et à l'extérieur de la France.

Le journal *National* considère Sadi Carnot comme un homme des plus respectables et qui s'occupera sérieusement des affaires politiques.

Le journal *Post* écrit; "La défaite de MM. de Freycinet et Ferry signifie que le parti en faveur de la guerre est découragé."

Si M. de Freycinet avait été élu, son premier acte aurait été d'appeler le général Boulanger au portefeuille de la guerre.

La *Montagsblatt* félicite la France d'avoir élu un honnête homme d'un esprit calme; mais le même feuille exprime un doute sur sa force de caractère.

**Le correspondant du London Times.**

Londres, 5 décembre—Le correspondant du *London Times* écrit: M. de Freycinet a rendu visite aujourd'hui à M. Sadi-Carnot et lui a offert de former un cabinet.

MM. Grévy et Wilson demeurent dans leur propriété Avenue Iéna. Il y a très peu de meubles dans la maison et pas de domestiques. La santé de M. Wilson est altérée. Pas de changement dans l'apparence et l'attitude de l'ex-président.

**La Presse russe et l'élection de M. Sadi-Carnot.**

St Pétersbourg, 5 décembre—Les journaux de cette ville approuvent l'élection de M. Sadi-Carnot comme président de la France.

Le *Novoe Vremya* écrit: "La solution de la crise a été heureuse sous tous les rapports.

**Le Journal Post.**

Berlin, 4 déc—Le journal *Post* prédit qu'au printemps la Droite et les Radicaux, en France, tenteront un coup d'Etat pour susciter la guerre, afin de s'emparer du gouvernement.

La même feuille ajoute que M. Sadi-Carnot ne pourra pas rétablir l'équilibre dans la bascule des partis en conflit pour la présidence. Les journaux en général, cependant, expriment une opinion favorable au nouveau Président.

**Le London Times.**

Londres, 5 déc—Le journal *London Times*, commentant l'élection de M. Sadi Carnot à la Présidence de la République Française, écrit: "Pour le moment, les républicains sont unis et peuvent contrecarrer les intrigues des monarchistes et les soulèvements anarchistes; mais la position de M. Sadi-Carnot n'en est pas moins à la merci d'un vote parlementaire.

**Le Comte Kalnoky.**

Vienne, 4 décembre—Le Comte Kalnoky a déclaré aujourd'hui que l'issue de la crise en France est des plus satisfaisantes, et prouve que, quand il le faut, le bon sens et la modération savent triompher des passions de parti.

Cette opinion est généralement partagée par les hommes d'Etat autrichiens.

**La maladie du Prince de la Couronne**

Berlin, 4 déc—Le *Freisinge Zeitung* publie ce que l'on regarde comme l'opinion du Dr Virchow sur la maladie du Prince de la Couronne. D'après ce qui a été dit jusqu'ici, il serait difficile, même au plus habile expert, de se former une opinion sur l'existence ou la non-existence du cancer dans la gorge du prince. On ne peut même pas savoir si la nouvelle enflure est ou non à la même place que l'ancienne.

Le Prince de la Couronne, dans une lettre gaie adressée à un officier de l'armée dit qu'il a reçu assez de remèdes pour guérir toutes ses maladies.

San Remo, 4 décembre.—Le Prince de la Couronne a fait deux promenades, ce matin et cette après-midi. Il paraît se porter remarquablement bien.

**Situation de M. McDonald à l'égard de M. Healy.**

Londres, 4 déc—M. McDonald, lord avocat d'Ecosse, avait, dans un discours récent, accusé M. T. M. Healy de comploter le vol en grand des propriétaires. Ce dernier a défié M. McDonald de prouver ce qu'il avançait, et a obtenu de lui une rétractation.

**Ouverture de la Skuptschina.**

Belgrade, 4 décembre—La Skuptschina a été ouverte aujourd'hui. Le roi Milan a lu le discours du trône. Il a exprimé le plaisir que lui faisait éprouver l'accueil chaleureux des députés. Depuis plusieurs années, a-t-il ajouté, les relations de la Servie avec les puissances étrangères sont restées amicales.

L'attitude qu'elle a prise à l'égard de la Bulgarie a établi un équilibre politique qui a permis à la nation de s'occuper des réformes intérieures dont elle a grand besoin et dont la première est la rédaction d'une nouvelle Constitution préparée par les ministres. Au nombre des mesures qui seront soumises à l'assemblée pendant la session, sont la convention établissant un système de chemins de fer pour relier la Servie, la Turquie et la Bulgarie, ainsi qu'un traité de commerce entre la Roumanie, la Turquie et la Bulgarie.

**Prétendu complot pour assassiner Lord Hartington.**

Londres, 5 décembre.—Le *Morning Post* déclare que certains Parnellistes ont poussé dernièrement les Fenians à assassiner Lord Hartington. Comme ces derniers ont refusé d'accepter, des Fenians d'Amérique ont alors tenté l'aventure, en arrivant sur le continent, il y a une quinzaine de jours.

Ils s'étaient concertés avec quelques fénians irlandais, pour enlever les rails du chemin de fer entre Kingston et Dublin, au moment où passerait le train qui porterait Lord Hartington et M. Goschen. On devait même tirer des coups de fusils dans la voiture occupée par les visiteurs anglais.

Le complot a été abandonné, quand on a appris que lord Hartington et M. Goschen voyageaient dans des trains différents et que le premier s'était rendu directement à la résidence de M. Powers, évitant ainsi Dublin. Il avait été ensuite comploté d'attaquer la voiture de M. Powers dans une route solitaire et de tuer Lord Hartington, ou, tout au moins, de l'enlever dans les montagnes Wicklow où on le retiendrait comme otage, afin d'obtenir la mise en liberté de M. O'Brien. La police a déjoué tous ces projets.

**Pas de démonstrations dans Trafalgar Square.**

Londres. 4 décembre.—Les socialistes n'ont pas tenté de nouvelles démonstrations dans Trafalgar Square ni à Hyde Park. Ils ont abandonné leur projet, grâce à la vigilance de la police.

**Arrestation d'un Emeutier.**

Queenstown, 4 décembre—Un nommé Fogarty, qui avait joué un rôle important dans l'émeute de Limerick, dimanche dernier, a été arrêté aujourd'hui, au moment où il allait s'embarquer sur l'Arizona pour se rendre à New-York.

**Réduction des prix du câble sous-marin entre l'Angleterre et la France.**

Londres, 5 déc. — Les négociations entre l'Angleterre et la France, relativement à la mise en opération des lignes télégraphiques à travers le canal, sont en bonne voie.

La France, comme l'Angleterre, refuse de renouveler le privilège accordé à la Compagnie du Câble sous-marin.

L'Angleterre veut réduire les prix à 2 pence le mot.

**Le nouveau Président de la Suisse.**

Berne, 5 décembre.—Le Conseil d'Etat a nommé M. Gavard, de Genève, Président et M. Schoch, de Schaffhausen, Vice-Président de la Suisse.

Ce sont deux radicaux.

**Les Abyssiniens.**

Rome, 5 décembre.—Les Abyssiniens explorent activement le pays aux environs de Massouah, épiant les mouvements des Italiens.

Le Roi d'Abyssinie est menacé par trois ennemis: le Roi Menelek, les derviches concentrés près de Gallabat et les Italiens.

**Le Conseiller d'Etat russe, M. Soldatenkoff.**

Berlin, 5 déc—Le Conseiller d'Etat russe, M. Soldatenkoff, attaché au Bureau des affaires étrangères de la Russie, est ici depuis plusieurs jours. Il est chargé d'une mission spéciale au sujet des faux documents envoyés au Czar.

Le comte Soldatenkoff a eu une entrevue avec M. Herbert Bismarck, en présence du comte Schowaloff, ambassadeur, et, après avoir vérifié les documents, est reparti aujourd'hui pour St-Pétersbourg.

La comtesse Wolkenstein-Frostburg, femme de l'ambassadeur autrichien à St-Pétersbourg, est mêlée à cette affaire. Cette dernière était la veuve du comte Schleinitz qui a été ministre à la cour prussienne. Lorsqu'elle était à Berlin, elle intriguait activement contre M. Bismarck.

Après son mariage avec le comte de Walgenstein-Frostburg, elle a maintenu des relations avec les ennemis du chancelier allemand à la cour, les comtesses Perponcher, Radziwill et Prillwitz. Cette dernière est la femme du grand chambellan de l'Empereur.

Les comtes Perponcher et Prillwitz sont allés voir M. de Bismarck à Friedrichsruhe, relativement aux lettres de leurs femmes.

On croit que le gouvernement autrichien rappellera le comte Wolkenstein-Frostburg.

Le prince Contaenzene, premier conseiller de l'ambassade russe à Vienne, est parti pour St. Pétersbourg, pour faire un rapport personnel au czar sur cette intrigue et sur la politique de l'Autriche à l'égard de la Bulgarie.

Le prince Dolgoroukoff, gouverneur de Moscou, est arrivé de St-Pétersbourg samedi en cette ville.

Ce soir, une communication semi-officielle annonce que le prince Dolgoroukoff a envoyé un fonctionnaire spécial à tous les bureaux de journaux, pour leur interdire absolument toute discussion au sujet des relations de la Russie et de l'Allemagne. Ils ne doivent même pas mentionner le nom de M. de Bismarck.

**Tremblement de Terre.**

Londres, 4 décembre—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont été ressenties dans toute la Calabre.

La gare de chemin de fer à Mongrassano a été détruite et la ville de Bolognani Gravania a beaucoup souffert par ces chocs.

Le premier choc a été ressenti à 5 heures du matin; les habitants heureusement se sont enfuis immédiatement, abandonnant leurs résidences et évitant de cette façon une affreuse calamité.

Le second choc qui a été plus violent que le premier, est survenu à 7 heures.

Bisignano est presque entièrement détruite. Quatre mille personnes sont sans abri et un grand nombre manquent à l'appel.

**La Chine et le Portugal.**

Shanghai, 4 décembre—Le traité entre la Chine et le Portugal a été ratifié à Pékin.

**Le roi Humbert.**

Rome, 4 déc—Le roi Humbert, en remerciant les députations qui ont remis la réponse du Parlement au discours royal, a exprimé ses regrets sincères de la mort de M. Depretis.

**Rumeur.**

St-Pétersbourg, 4 déc—Le bruit circule que le comte Tolstoi est sur le point de résigner le portefeuille de ministre de l'Intérieur, et qu'il aura pour successeur le Conseiller Privé Manasseine, actuellement ministre de la Justice. Ce dernier aurait pour successeur M. Philipoff.

Le bruit circule aussi que M. Delanoff, ministre de l'Instruction Publique, est à la veille de se démettre, et que le comte Kaparist, orateur de l'Université de Moscou, lui succédera.

**Mort de lord Lyons.**

Londres, 5 déc—Lord Lyons, dont la maladie a été annoncée récemment, vient de mourir.

**L'ambassadeur de Chine à Berlin.**

Berlin, 5 déc.—L'ambassadeur de Chine Hung Suen est arrivé en cette ville. Il est accompagné d'une suite imposante.

**Expulsions en grand.**

Vienne, 5 déc.—Tous les sujets autrichiens et hongrois, employés dans les provinces russes près de la Gallicie et de Bukovina, ont reçu l'ordre de quitter le territoire russe avant le 13 janvier.

**Un discours de Lord Hartington.**

Londres, 3 décembre—M. Goschen est revenu de Dublin à Londres. Lord Hartington a prononcé un discours devant les électeurs de Rossendale, Lancashire.

Il a dit que, tant que M. Gladstone aurait pour but d'établir un Parlement, à Dublin, il n'y aurait pas possibilité d'une union entre les libéraux, mais si l'on voulait se borner à étendre les libertés locales, le self government total, les libéraux étaient prêts à tout accorder et à tendre la main aux unionistes.

**Banquet en l'honneur de M. McYerney.**

Limerick, 4 déc—On a donné ici un banquet en l'honneur de M. Yerney, de New York.

Les irlandais, a dit M. Yerney, n'ont qu'à adopter définitivement un parti, ils sont sûrs d'être soutenus par leurs frères d'Amérique.

Le banquet était présidé par le maire de Limerick.

**La question des droits protecteurs en Espagne.**

Londres, 5 décembre—Les conservateurs espagnols ont demandé une élévation de 25 pour cent des droits sur les farines, le seigle et le bétail de l'étranger.

M. Sagasta a répondu qu'il voulait respecter les traités commerciaux conclus avec les puissances étrangères et qui devaient durer jusqu'en 1892, mais qu'il n'hésiterait pas à taxer les produits agricoles d'Amérique. Il établira aussi des droits sur l'alcool et le pétrole.

### WASHINGTON.

**Ouverture du Congrès.**

**Sénat.**

Washington 5 déc.—La salle du Sénat offrait, ce matin, un aspect charmant, les parquets et les galeries étaient garnis de tapis, les pupitres étaient brillamment vernis, l'odeur qui s'en dégageait se mêlait à celle des fleurs que l'on apercevait de tous côtés. Un peu avant 10 heures, les sénateurs ont commencé à prendre leurs sièges.

MM. Stewart et Hiscock ont paru les premiers. Avant midi, la salle était fort animée; le sujet de toutes les conversations était la perspective d'un conflit à propos de l'admission de certains sénateurs démocrates. On a appris bientôt que les républicains qui n'avaient pas de plan arrêté, se conformeraient à l'avis de leur comité sur les privilèges et élections.

Ce comité, paraît-il, avait décidé de ne pas s'opposer à l'admission de M. Turpie, de l'Indiana, de faire objection à celle de M. Faulkner, de la Virginie de l'Ouest. On en concluait qu'il n'y aurait pas de conflit sérieux et que, dès l'ouverture, les choses suivraient leur cours ordinaire.

Dans les galeries, on remarquait Mme Cleveland, accompagnée de Mme Gilder, de Mme Kingsford et d'autres dames. Elles occupaient les sièges réservés à la famille du Président. La galerie diplomatique était aussi encombrée. En avant étaient placés le ministre chinois et les autres membres de la légation.

Le ministre portait un magnifique costume de satin bleu de ciel.

Le Rév. J. E. Butler a fait la prière d'ouverture.

Le président du sénat a pris alors son siège et appelé l'assemblée à l'ordre. Il a dit qu'il allait soumettre les certificats de nomination et autres documents reçus, depuis le dernier ajournement. On a lu alors le certificat du gouverneur de la Floride annonçant la nomination temporaire de M. J. J. Pinckay comme sénateur, à partir du 4 mars 1887 jusqu'à ce que la législature ait rempli la vacance produite par l'expiration du terme du sénateur Jones; le certificat du gouverneur de la Floride sur l'élection du sénateur Samuel Pasco ; le certificat du gouverneur de la Virginie de l'Ouest, sur l'élection de M. Ch. Faulkner; les lettres de créance de Wm E. Chandler, de l'Etat du New Hampshire; la protestation de Daniel B. Lucas contre la prestation du serment par M. Ch. Faulkner. Le Sénat a informé la Chambre de sa réunion et de l'existence d'un quorum.

Un comité a été nommé pour se joindre à celui de la Chambre dans le but d'annoncer au Président la présence d'un quorum dans les deux assemblées, et pour l'informer que le Congrès était prêt à recevoir les communications qu'il pourrait lui faire.

MM. Morrill et Morgan ont été nommés membres de ce comité, puis le Sénat s'est ajourné.

Il a été fait dans le cours de la séance objection à l'admission de M. Faulkner. On croit que l'affaire sera réglée immédiatement par le comité. Le serment a été ensuite administré au sénateur Turpie, de l'Indiana.

**Chambre.**

Bien avant midi, les galeries de la Chambre étaient encombrées de spectateurs. Dans la salle, les membres, en arrivant, se félicitaient mutuellement. Beaucoup de fleurs sur les pupitres des représentants.

A midi, le commis de la Chambre allait appeler l'Assemblée à l'ordre, quand un fou, dans la galerie, s'est mis à entonner un chant de l'Armée du Salut, et il a continué à chanter jusqu'à ce qu'il eut été expulsé par un gardien. La scène a duré plusieurs minutes, attendu que la foule s'opposait à ce qu'il mit la main sur le musicien.

Le commis a commencé alors l'appel des membres, au milieu du tumulte et des conversations.

A 1 heure 30, la Chambre a élu président M. Carliste qui a prononcé un discours de remerciement. Il a appelé ensuite l'attention de l'Assemblée sur les travaux qu'elle avait à accomplir, sur une réduction nécessaire du tarif, pour soulager les populations laborieuses qui souffraient de la dépression financière, sans abaisser les salaires.

La Chambre s'est ensuite organisée.

**Exequatur.**

Washington, D. C., 5 déc—Le Président a reconnu M. Frederich Meyer comme consul d'Allemagne à St. Louis, pour le Territoire Indien, Colorado, Kansas, Missouri, Nouveau Mexique et les comtés St. Claire, Madison et Monroe, de l'Illinois.

**La diphthérie dans l'Arkansas.**

Chicago, 5 déc—Une dépêche de Little Rock, Arkansas, donne des détails alarmants sur les ravages de la diphthérie noire, dans le comté de Clay et les comtés voisins.

Les docteurs du pays, incapables de dompter la maladie, ont fait appel aux lumières des médecins étrangers.

La mortalité s'élève à plus de 53, en moins de trois semaines.

On compte, dans une seule famille, du nom de Spurgeon, jusqu'à trois décès en 12 heures.

Les progrès de la maladie sont d'une rapidité effrayante.

**Mort de M. Algernon S. Sullivan.**

New York, 4 déc—M. Algernon S. Sullivan, avocat bien connu, est mort hier soir d'une fièvre typhoïde.

UNE MENACE ALLEMANDE.—La *Gazette de Cologne*, du 20 novembre, parlant des relations de l'Allemagne et de la Russie, s'exprime ainsi :

"Les rapports laissent déjà beaucoup trop à désirer depuis que nous autres Allemands nous devons nous habituer à voir la Russie considérer comme un événement heureux une guerre franco-allemande.

"Si les Français obligeaient jamais le peuple allemand de montrer encore une fois son droit d'existence sur le champ d'honneur, l'Allemagne considérerait comme son droit et son devoir de rayer pour une période de temps prolongée la France de la liste des grandes puissances. La Russie essaierait de l'en empêcher et c'est dans ce but que l'Allemagne a pris des mesures tant militaires que diplomatiques.

"Nous pouvons attendre maintenant avec tranquillité le développement ultérieur des idées politiques russes."

UNE RÉPONSE RUSSE.—A l'officieuse *Gazette de la Croix*, qui a menacé la Russie de la reconstitution du royaume de Pologne, le *Nord*, organe de la chancellerie russe, répond en ces termes :

"A-t-on songé à ce qu'il adviendrait si la Russie, provoquée et menacée, abordait à son tour les sentiers qu'ouvre si délibérément la *Kreuz Zeitung*? Voit-on cette puissance se constituant en Europe le champion des irrédentismes? la voit-on groupant autour d'elle, pour commencer par les plus proches, la Roumanie qui dès maintenant envisage en rongeant son frein les tentatives de magyarisation à outrance dont sont l'objet ses congénères transylvaniens, la Serbie, la Grèce, et, en général, tous les peuples qui ont à chercher au-delà des frontières étrangères les *disjecta membra* de leur nationalité,—tous, y compris l'Italie elle-même qui, en fait d'irrédentisme, a inventé le mot et presque la chose, et que le seul mirage du Trentin retournerait de fond en comble, faisant sauter M. Crispi comme une muscade s'il se mettait en travers? Notez qu'il n'y aurait pas besoin pour cela de faire de la révolution à proprement parler de soulever les peuples contre leurs souverains, à l'instar de la benoîte *Gazette*, organe attitré de la légitimité et du droit divin. Il n'y aurait qu'à soutenir et à assister des Etats constitués et reconnus dans leurs aspirations et leurs revendications,—ce qui est de la politique réaliste peut-être, mais régulière et correcte...."

## CHEMINS DE FER.

### Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

| Arrivée. | Départ. |
|---|---|
| No 1 Ex......11:00 pm | No 2 Ex.......9:15 am |
| No 3 Lim. Ex..8:20 am | No 4 Chi Ex......6:00 pm |

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

| | |
|---|---|
| No 3 Cin. Ex..7:10 am | No 4 Fast Line..8 05 am |
| No 1 Fast Line.7:20 pm | No 6 Coast Ac..3:35 pm |
| No 5 Coast Ac..9:05 am | No 2 Cin. Ex...8:10 pm |

TEXAS AND PACIFIC.

| | |
|---|---|
| No 52 California Express 11:30 am | No 51 California Express..3:00 pm |

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

| | |
|---|---|
| No 1 Limited..9:30 am | No 2 Limited...5:00 pm |
| No 5 Local ..3:20 pm | No 6 Local.....8:00 am |

P. AND F. EAST L.A. R. R.
ABITA SPRINGS.
Le dimanche.

Arrivée .....7:37 pm | Départ ......8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée.......8 37 am | Départ .......4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

| | |
|---|---|
| No. 1..........9:00 am | No. 2..........5:00 pm |
| No. 3..........6:25 pm | No. 4..........7:00 am |
| No. 5..........10:00 am | No. 6..........3:45 pm |

Excursion du dimanche.

Arrivée.......9:40 pm | Départ.......8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE

| | |
|---|---|
| No 19 Califor .4 00 pm | No 18 Local....7:20 pm |
| No 17 Local...7 45 am | No 20 Califor .12 15 pm |

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

| | |
|---|---|
| Jours de la semaine—8:30 a.m., 2:45 p.m | Jours de la semaine—9:00 a.m., 5:00 p.m |
| Dimanches—11:30 a.m, 6:00 pm | Dimanches—6:00am 12:00m, 6:30pm |

## NAVIGATION FLUVIALE.

### Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 6 DECEMBRE 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m.
Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Donaldsonville—HORNET, à 12 m
Greenville—NATCHEZ, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Memphis—HELENA, à 5 p m
Quarantaine Station—NEPTUNE, à 9 a m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 12 m

**Hauteur des Eaux.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Augusta | —— | Nashville Tenn | —— |
| Cairo, Ill | 3.07 | Nlle Orléans | 1 09 |
| Cincinnati, O. | 5.68 | Omaha, Neb | glace |
| Davenport, Ia. | 2.00 | Pittsburg, Pa | 5.02 |
| Keokuk, Iowa. | 1.06 | Shreveport La. | 9.00 |
| LaCrosse, Wis. | glace | St-Louis, Mo | 3.08 |
| Leavenworth, K | 4 01 | St-Paul, Minn. | glace |
| Louisville, Ky. | 3.03 | Vicksburg | 3.01 |
| Memphis, Tenn | —— | Yankton | —— |

**Fleuve et rivières.**

Vicksburg. 5 décembre—Le fleuve a 3 pieds 1 pouce et monte. Pas d'arrivages. Départ, St Paul pour St-Louis.

Memphis. 5 décembre—Le fleuve a monté de 2 pouces. Temps clair. Départs. Dacotah pour St-Louis à 2 p m; Oakland et barges pour St-Louis à 5 p m; Hudson pour Arkansas City à 6 p m.

Louisville. 5 décembre—La rivière monte—3 pieds 6 pouces dans le canal, 1 pied 4 pouces aux chutes. Temps clair et froid.

Evansville. 5 décembre—La rivière a 3 pieds et est stationnaire. Temps clair et frais.

Pittsburg. 5 déc—La rivière a 5 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Wheeling 5 décembre—La rivière a 3 pieds 1 pouce et est stationnaire.

**Les Passes.**

Port Eads. 5 décembre 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés. steamship anglais Nymphala, capitaine Horsfield, de Philadelphie, sur lest; steamship anglais Southgate de Portland. Ang; steamship El Paso, capitaine Quick, de New York, steamship Morgan, capitaine Staples, de la Havane, via les ports de la Floride.

Pas de départs.

**Marchés.**

Paris, 5 décembre—Les rentes 3 pour cent 82fr 85c.

Londres, 5 décembre, 4 p m—Consols à la clôture 101 5/16 au comptant et 101 7/8 à terme.

Havane, 5 décembre—Or espagnol 239 1/4 à 239 1/2. Change faible. Sucre calme.

Havane, 3 décembre—Sucre—Les affaires dans la vieille récolte peuvent être considérées terminées, et il n'y aura pas d'activité avant janvier. Les ventes de la semaine se sont bornées à 3500 sacs sucre centrifuge, 97 degrés polarisation, pour l'Espagne à 3 50 or par quintal. Le marché a clos calme et stable.

Melasse — Sugar—Regular good polarization 92 00 à 92 25 or par quintal; centrifugal 92 à 96 degrés polarisation, $3 06 à $3 37 1/4 or par quintal.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 12,500 boites, 20,500 sacs, 416 boucauts; recettes de la semaine, 44 boites, 62 sacs. Exportés durant la semaine 116 boites, 8,100 sacs, dont 4600 sacs pour les Etats-Unis.

Or espagnol $2 39 1/4 à $2 39 1/2 ; change stable.

Rio Janeiro. 3 déc—Café—Regular first 7:150 reis par 10 kilos. Good seconds 5.300 reis. Recettes pendant la semaine 36,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 21,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 24,000 sacs. stock 287,000 sacs.

Santos, 3 déc—Café—Good average 6:550 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 25,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 9000 sacs; expédié aux Etats-Unis, —— sacs. stock 310,000 sacs.

Liverpool, 5 déc. midi — Coton—Calme, sans changement notable. Ventes 10,000 balles dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 9/16d. middling Orleans 5 5/8d.

Recettes 15,000 balles coton américain 9900.

Liverpool, 5 décembre, 4 p m.—Ventes de coton américain 6,300 balles.

Liverpool, 5 décembre, 4 p m—Futurs stable—livraison en décembre, décembre et janvier, janvier et février 5 34/64d acheteur, février et mars 5 36/64d acheteur, mars et avril 5 37/64d acheteur, avril et mai 5 39/64d acheteur, mai et juin 5 41/64d acheteur, juin et juillet 5 43/64d acheteur, juillet et août 5 45/64d acheteur.

Tenders 500 nouveaux, 1900 vieux.

New-York, 5 décembre, midi—Coton calme. Middling Uplands 10 9/16. Ventes 50 balles.

Futurs — stables. Ventes 97,300 balles —livraison en décembre 10.47, 49; janvier 10.55, 56; février 10.63, 64; mars 10.70, 71; avril 10.77, 78; mai 10.84, 85; juin 10.91, 92; juillet 11.95, off; août 10.99, off; septembre 10.65, dem.; octobre 10.24, 30.

New York, 5 déc.—Coton stable. Uplands 10 9/16; Orleans 10 11/16. Ventes 60 balles.

Futurs faciles à la clôture—livraison en décembre 10.40, janvier 10.48, février 10.56, mars 10.63, avril 10.70, mai 10.77, juin 10.84, juillet 10.89, août 10.93, septembre 10.53, octobre 10.20.

## BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 5 DECEMBRE 1887.

**EXPEDIÉS EN DOUANE.**

Navire (ang) Meher, Stevens, Mobile, sur lest.

**ARRIVÉS.**

Steamship [ang] Southgate, ——, Portland, Ang.
Steamship Morgan, Staples, Havane, via les ports de la Floride.
Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship Lizzie Henderson, Robinson, Tampa.
Barque (autr) Ilia, Fernich, Buenos Ayres, sur lest.
Navire [ang] Prince Amedeo, Norton, Rio de Janeiro, sur lest.
Brick (ital) Peppino, Caffero, Marseille.

**BATEAUX A VAPEUR.**

Whisper, Brinker, Donaldsonville.
Belle of the Coast, Wood, Chatham Plant.
Neptune, Taylor, Port Eads
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Helena, Grisson, Memphis.
Assumption, Dudd, St Jacques.
St. John, Bergeron, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Hornet, Dunestre, Donaldsonville.
Laura Lee, Scovell, Vicksburg.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Lougre Young Wallace, Grand Caillou.

**IMPORTATIONS.**

TAMPA—par steamship Lizzie Henderson—839 boites oranges et divers.

MARSEILLE — par brick Peppino—100 caisses vermouth 10 caisses cassis 50 caisses absinthe 300 paniers huile J Cadillan—600 paniers huile 200 caisses vermouth Smith Bros &co—425 paniers huile 245 caisses huile 10 caisses eau minérale 100 caisses vermouth 920 caisses savon 25 quart-barriques vin 25 demi-barriques vin à ordre—60 barils olives 200 paniers huile A M & J Salari—100 paniers huile 300 caisses vermouth 10 quart-barriques vin 40 1/8-barriques vin Ed Dubois—500 caisses vermouth Drexel Morgan &co—300 caisses vermouth 10 caisses cassis Limongi & Gelpi—70 caisses cassis 400 caisses vermouth 10 barils vin 52 barils olives 250 caisses savon 300 paniers huile Bassetti & Xiques—125 paniers huile 200 caisses vermouth 5 caisses cassis 25 caisses muscat 50 caisses absinthe 10 caisses kirsch 200 caisses savon 15 barillets vin Paul Gelpi & Bro.

HAVANE — par steamship Morgan—35,500 cigares U Koen &co—24,500 cigares M L & T RE & SS Co—10,000 cigares Jaime Magi—9000 M D Gonzales & Nodal—5100 cigares F Masich—1 boucaut ananas à sucre J A de Bea—40 barils ananas 180 barils oranges A Caren &co—535 barils oranges 24 barils ananas S Oteri—8 barils ananas 50 barils oranges Salomoni & Puci—90 barils oranges Macheca Bros.


ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

8 nov. 87—1 an—mar.jeu.sam


**Arrivages de produits.**

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—81 boucts sucre 649 barils sucre 309 barils melasse et fret assorti.

CHATAM PLANTATION — par steamer Belle of the Coast—1 sac coton en graine 100 sacs riz brut 178 boucts sucre 381 barils sucre 445 barils melasse 14 demi-barils melasse 5 barillets melasse et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—145 barils sucre 180 sacs riz brut.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Weber—51 boucts sucre 166 barils melasse et fret assorti.

MEMPHIS—par steamer Helena—4931 balles coton 2870 sacs graine coton et fret assorti.

ST JACQUES—par steamer Assumption—22 boucts sucre 309 barils sucre 365 barils melasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer St-John—150 boucts sucre 116 barils sucre 609 barils melasse 3 demi barils melasse et fret assorti.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—106 boucts sucre 312 barils sucre 338 barils melasse 10 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice Le Blanc—6 boucts sucre 575 barils sucre 256 barils melasse 3 sacs coton en graine et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Hornet—20 boucts sucre 146 barils melasse 5 sacs coton en graine et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Laura Lee—1806 balles coton 2599 sacs graine coton 34 boucts sucre 55 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—426 balles coton 894 sacs graine coton 151 boucts sucre 381 barils sucre 545 barils melasse 590 barils sirop et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—43 balles coton 348 boucts sucre 276 barils sucre 625 barils melasse et fret assorti.

GRAND CAILLOU—par lougre Young Wallace—45 barils melasse.

**Par les chemins de fer.**

SHELL BEACH RAILROAD — 84 barils sucre 82 barils melasse et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—2103 balles coton 9 wagons graine coton 421 sacs graine coton 134 sacs coton en graine 701 sacs riz brut 807 boucts sucre 977 barils sucre 1675 barils melasse 1 demi-baril melasse 92 barils eau de vie 249 barils riz et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—340 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N O & TEXAS RAILROAD—6039 balles coton 8 wagons graine coton 1069 sacs tourteaux 1600 sacs farine graine coton 210 sacs riz brut 6 boucts sucre 1331 barils sucre 431 barils melasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2923 balles coton 400 sacs farine graine coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—1121 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3901 balles coton et fret assorti.

## SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.


La Botte Rouge!

—A L'ENSEIGNE DE LA—

BOTTE ROUGE,

Coin des rues Ursulines et Dauphine.

Bottes, Souliers et Bottines,

A Bon Marché.

GEORGE WAGNER,

20oct—3m—Mer,Sam,Dim